

une activité pénétrante qui affecte les nerfs, il peut résulter des insomnies & des accablancements qu'il ne faut attribuer qu'à l'abus, sans qu'il en résulte aucune conséquence défavorable aux bonnes qualités de cette boisson. --- La préparation la plus convenable au café pris en boisson est d'une once de fèves brûlées & moulues, avec six onces d'eau : il ne faut pas lui donner plus d'un bouillon selon Mr. Spielmann : Mr. Meifner au contraire, dans son élégant traité latin *De the, cafe, tabaco &c.* prétend qu'il faut lui en donner jusqu'à 11 ou 12, ce qui prouve que la chose est assez arbitraire. --- Diverses semences huileuses étant brûlées, donnent des infusions qui ont de la ressemblance avec le café ; mais toutes celles qu'on a essayées jusqu'ici, ne sont ni aussi agréables, ni aussi salutaires.



Nouveau Dictionnaire historique &c. par une Société de Gens de Lettres. Tome 5e. A Paris, chez Lejay.

Mai 1772,
P. 323.

Nous avons rendu compte de ce Dictionnaire en 1772. Le supplément que nous annonçons ici, mérite les mêmes éloges & les mêmes critiques que l'ouvrage dont il fait partie. Le monde littéraire accoutumé à être la dupe des Libraires, ne doit pas se plaindre de trouver ici des tables chronologiques, des fastes consulaires, une